

# RAON-L'ÉTAPE

## ÉGLISE SAINT-GEORGES DE LA NEUVEVILLE

Canton de Raon-l'Étape

Propriétaire : Commune.

Protection : Néant.

Personne ayant la clé : M. le Curé. Tél. : 29.41.41.61.

Organiste : M. Philippe Lenuzza.

Entretien : Manufacture d'orgues franc-comtoise (39 Courtefontaine).

Edifice : Eglise néo-classique achevée en 1836.

Emplacement dans l'édifice : En tribune, au-dessus de l'entrée.

Acoustique : Environ 2 secondes de réverbération.

### HISTORIQUE

**1837** : orgue neuf de Jean-Nicolas Jeanpierre.

**1862** : petite transformation par Jean-Nicolas Jeanpierre.

**1924** : transformation par Joseph Voegtli.

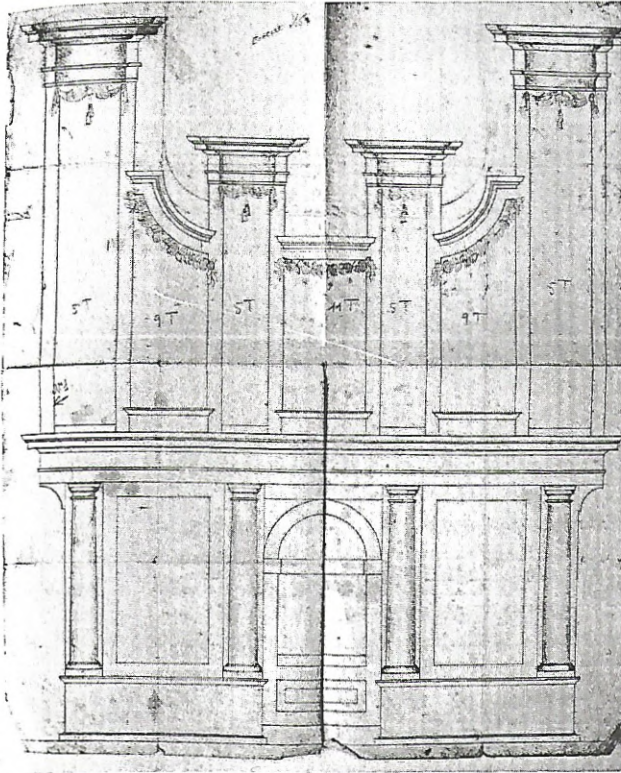
**1952** : reconstruction de l'orgue par Jacquot-Lavergne.

Rattachée à la commune de Raon-l'Étape en 1947, Laneuveville avait acquis un orgue dès 1837. En effet, le maire Jean-Christophe Fifre (!) avait signé le 30 juillet 1836 un traité avec Jean-Nicolas Jeanpierre, facteur à Nompatelize, pour un orgue de 19 jeux sur 1 clavier et pédalier, coûtant 4 300 fr. Ce traité fut approuvé par le sous-préfet de Saint-Dié le 4 août 1836. L'instrument fut reçu le 1<sup>er</sup> janvier 1838, par l'organiste Paschali, de Neuve-Eglise, dans le Bas-Rhin (l'orgue construit avant 1840 à Neuve-Eglise, démoli en 1961, jusqu'ici attribué à Stiehr sur une mention douteuse, aurait-il été construit par Jeanpierre ?). Le 5 janvier 1838, Jeanpierre présenta un mémoire des travaux supplémentaires qu'il avait été amené à faire par rapport au devis initial, s'élevant à pas moins de 2 250 fr. En raison de l'emplacement de l'orgue, peu profond et difficile à apprécier dans l'église en cours de construction lors de la signature du traité, il avait été obligé de placer la pédale dans

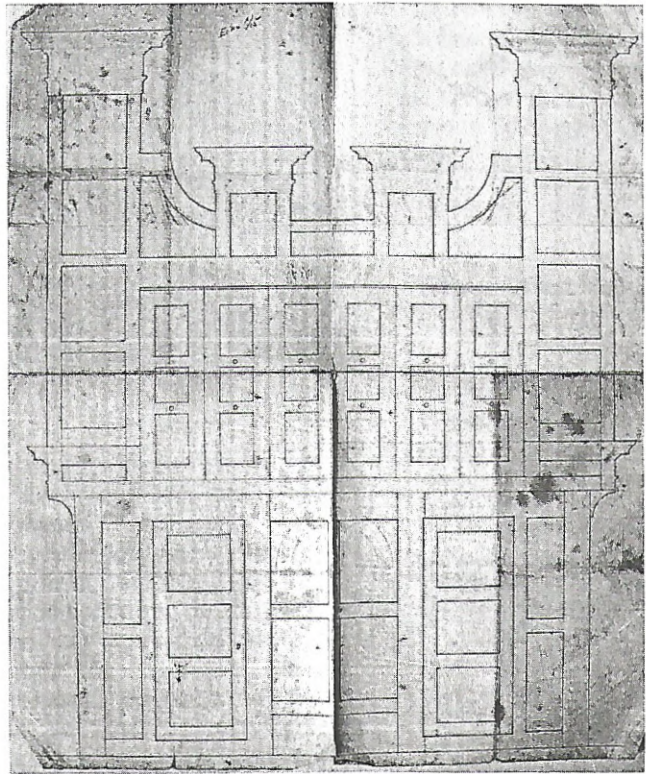
les tourelles latérales et non derrière le buffet, et donc d'augmenter la hauteur et la largeur du buffet, de placer une partie de la Flûte 8 de pédale en façade, de

modifier les sommiers et les abrégés de pédale en conséquence, ainsi que de poser les soufflets cunéiformes les uns au-dessus des autres, par manque de





Élévation avant du buffet. Les roses des claires-voies des plates-faces, prévues sur le dessin, ont été abandonnées à la réalisation (Archives Jacquot).



Élévation arrière du buffet (Archives Jacquot).

place. Le conseil municipal du 10 janvier 1838 décida « à l'humanité » (!) de lui accorder 2 050 fr supplémentaires. Cet instrument était encore de tradition classique, avec un plein-jeu complet et une Flûte 8 dénommée « Second huit pieds », à la manière de Dom Bédos, mais l'absence de la Tierce et le clavier de 56 notes — bien avant la facture parisienne — sont des traits plus modernistes.

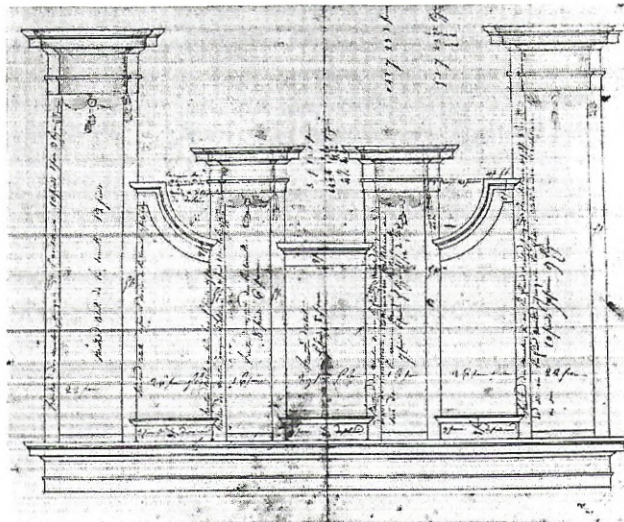
Jean-Nicolas Jeanpierre revint en 1862, accompagnant les réparations de quelques mises au goût du jour. Il remplaça le Nazard  $2\frac{2}{3}$  par une Flûte harmonique 8, pour 300 fr, remplaça les soufflets coniformes par une soufflerie Cummins, et ramena le sommier en atelier pour y ajouter une seconde laye, pour les anches. Le tout coûta 1 800 fr, dont 167 journées d'ouvriers.

Un projet de transformation de Charles Didier-Van Caster, daté du 2 janvier 1903, ne devait pas aboutir. Il en alla heureusement de même pour un projet très destructeur présenté en 1911 par Jacquot, prévoyant la suppression de tous les jeux aigus, hormis le Cornet.

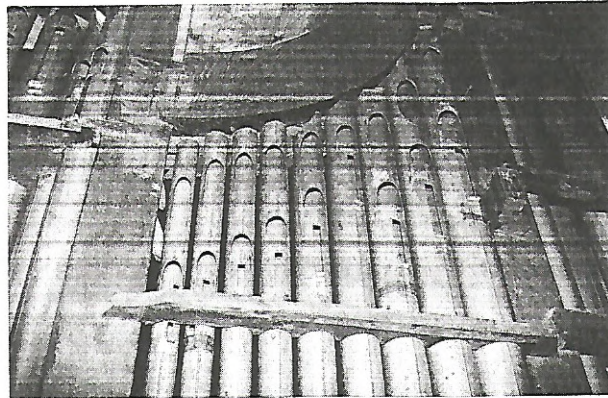
L'intervention de Joseph Voegtli, en 1932, consista à enfermer tout l'orgue dans une boîte expressive et à monter le diapason au ton moderne. Théodore Jacquot revit l'orgue le 25 février 1935, et écrivit, furieux d'avoir été évincé trois ans auparavant : « L'orgue a été relevé par Voegtli (sic) en 1932. Il a mis une boîte expressive à lames de 8 cm qui ne fait d'autre effet que d'empêcher les tuyaux de façade de parler... Il a été mis, à peu

près, au diapason, en laissant les tuyaux à leurs places, et entaillés. Les jeux d'anches ont des entailles allant jusqu'à 18 cm. Travail digne d'un bougnat de 36e ordre » !

Mais l'irréparable survint en 1952, où, profitant de menus dommages de guerre, la maison Jacquot-Lavergne transforma profondément l'instrument pour ajouter un second clavier, diminuant même le nombre de jeux,



L'étage de la tuyauterie, avec les cotes en pieds, pouces et lignes (Archives Jacquot).



Les tuyaux de façade montrent que l'instrument a été haussé d'environ un ton par Voegtlé.

qui passa de 19 à 16 ! Heureusement, une part importante de la tuyauterie de Jeanpierre trouva sa place dans le nouvel instrument. Le relevage de Gonzalez, en 1976, fut accompagné d'une réharmonisation partielle. Un nouveau ventilateur électrique fut posé en 1979, par la même maison.



### BUFFET

Cet imposant buffet de huit pieds s'inspire évidemment des buffets des Callinet de Rouffach, avec ses 4 tourelles, ses entablements de plates-faces à la courbe cassée très caractéristique et ses draperies faisant office de claires-voies pour les tourelles. Seul le soubassement s'écarte des modèles des facteurs alsaciens, avec de puissantes colonnes engagées, qui répondent aux colonnes néo-classiques de l'édifice. Les plans du meuble sont encore conservés dans les archives Jacquot, montrant que tout le dessin fut conçu en pieds, pouces et lignes, et non selon le système métrique utilisé dans les devis.

La façade est en chêne verni, alors que les parois latérales et arrière sont en chêne pour les

cadres et en sapin pour les panneaux. Les ornements sont dorés. Les plafonds — en sapin — sont au complet, mais celui dominant la plate-face centrale a été surélevé, pour ménager de la place à la boîte expressive de Jacquot-Lavergne. On distingue encore parfaitement l'emplacement de la console en fenêtre, non fermée par des portes : des panneaux remplacent à présent la fenêtre — en noyer —, le clavier, le pédalier, et 23 trous pour des tirants carrés — 12 à droite et 11 à gauche — ainsi que 2 trous pour des pédales à accrocher. Plus haut, on distingue également dans la frise l'ancienne ouverture des tampons de laye. A l'intérieur du soubassement, on remarque du côté C le tracé à la craie de l'ancienne mécanique de pédale, dont les sommiers étaient placés dans les tourelles latérales, à la manière classique. On relève également plusieurs signatures dans le soubassement, notamment « Jeanpierre Elisabeth » (9<sup>e</sup> enfant de Jeanpierre, née en 1846, mentionnée sous le nom d'Elisa parmi les ouvriers en 1862) et « Thouvenin Pol, Montage de l'orgue le 6.6.52. » (ouvrier de Jacquot-Lavergne).

Les tuyaux de façade sont encore de Jeanpierre, en étain, avec écussons rapportés en plein-cintre dans les tourelles et imprimés en pointe dans les plates-faces. La répartition de ces tuyaux de façade selon les jeux a cependant été modifiée par Jacquot-Lavergne. En particulier, 17 tuyaux attribués aux basses de la Flûte 8 du grand-orgue servaient à l'origine dans l'ancienne Flûte 8 de pédale — pour 8 d'entre eux — et dans la Montre 8 du grand-orgue pour

les 9 autres tuyaux. Par ailleurs, l'on remarque à la différence de hauteur entre les anciennes pattes d'accord et les nouvelles entailles de timbre que le diapason a été haussé de près d'un ton par Voegtlé.

Etat : Assez bon en août 1990.

### SOURCES

A.D. des Vosges 323 O 4.

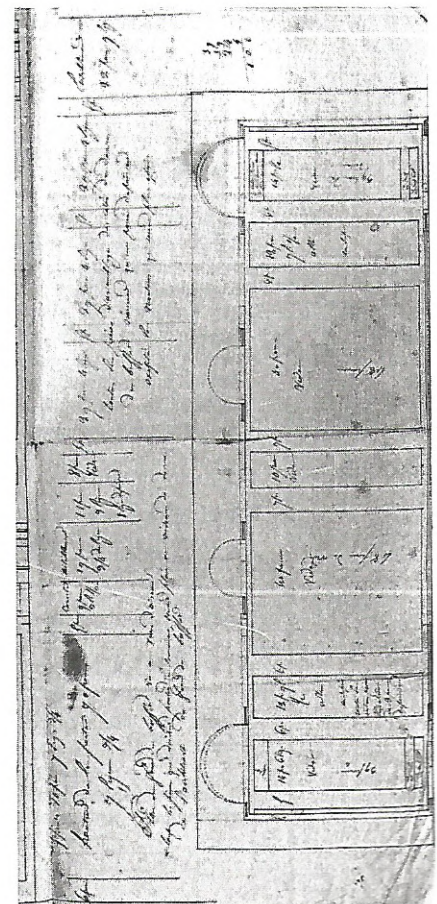
Archives paroissiales, avec notamment le devis de transformation de Jacquot-Lavergne et 9 feuilles copiées en mairie en 1907 par Raphaël Sureau.

Archives de la maison Jacquot, à Rambervillers, dossier 499 (Laneuveville) et 789 (Raon Saint-Georges).

### BIBLIOGRAPHIE

Gustave Helbig. — *Monographie des orgues de France*, Bibliothèque nationale, Rés. Vmc. ms. 13 (2), p. 727.

Abbé Paul Farinez. — *Notre patrimoine organistique*, dans *La vie diocésaine de Saint-Dié*, 1974.



Plan du buffet, avec emplacement des sommiers (Archives Jacquot).

DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT

**Composition**

**I Grand-orgue (56 notes, C-g<sup>m</sup>)**

- Bourdon 16** Jeu de Jeanpierre. C-h en sapin, bouchés, postés sur sommiers annexes. c'-g<sup>m</sup> en étoffe, bouchés, avec calottes rendues mobiles par décalage. Taille très grosse en raison de la montée du diapason.
- Montre 8** Jeu de Jeanpierre. C-ds en façade, en étain, avec entailles de timbre remplaçant les anciennes pattes d'accord. e-g<sup>m</sup> sur le sommier, en étain sur pieds d'étoffe, dont e-c' provenant du « *Second 8 pieds* » et cs'-g<sup>m</sup> de la Montre 8. Tuyaux non décalés mais munis d'entailles de timbre par Vœgtlé. Oreilles jusqu'à g<sup>m</sup>. Biseaux grattés par Gonzalez.
- Bourdon 8** Jeu de Jeanpierre. C-H en sapin, bouchés, postés sur sommiers annexes. c-g<sup>m</sup> en étoffe, bouchés, avec calottes rendues mobiles par décalage. Taille très grosse en raison de la montée du diapason.
- Flûte 8** Jeu de Jeanpierre. C-Cs et Fs-H en sapin, ouverts, marqués « *FP* », provenant de l'ancienne Flûte 8 de pédale. D-F et c-c' en façade, en étain, avec entailles de timbre remplaçant les anciennes pattes d'accord. D-F et c-ds provenant de l'ancienne Flûte 8 de pédale, e-c' provenant de la Montre 8. cs'-g<sup>m</sup> sur le sommier, en étain sur pieds d'étoffe, marqués « *Second 8 pieds* », avec entailles de timbre et oreilles.
- Prestant 4** Jeu de Jeanpierre. C-d en façade, en étain, avec entailles de timbre. ds-g<sup>m</sup> sur le sommier, en étain sur pieds d'étoffe, non décalés mais munis d'entailles de timbre. ds-c' avec oreilles. Biseaux grattés par Gonzalez.
- Fourniture 4 rgs** Jeu de Jeanpierre. Tuyaux en étain sur pieds d'étoffe, avec entailles de timbre. Biseaux grattés par Gonzalez. Composition selon Dom Bédos :

C	f	f'
1 1/3	2 2/3	5 1/3
1	2	4
2/3	1 1/3	2 2/3
1/2	1	2

**II Récit expressif (56 notes, C-g<sup>m</sup>)**

- Flûte harmon. 8** C-H en sapin, ouverts, de Jacquot-Lavergne. c-g en zinc, de Jacquot-Lavergne, avec entailles de timbre. gs-g<sup>m</sup> en étoffe, de Jeanpierre mais plus tardifs, de 1862, dont gs-gs' non octavians, avec entailles de timbre, et a'-g<sup>m</sup> octavians, avec entailles ou

encoches, suivant les notes. Ces tuyaux de Jeanpierre ont été décalés d'un demi-ton.

- Gambe 8** Jeu de Jacquot-Lavergne. C-f en zinc, fs-g<sup>m</sup> en spotted, avec entailles de timbre. C-d<sup>m</sup> avec rouleaux en laiton, ds"-g<sup>m</sup> avec oreilles.
- Voix céleste 8** Jeu de Jacquot-Lavergne. c-f en zinc, fs-g<sup>m</sup> en spotted, avec entailles de timbre. c-d<sup>m</sup> avec rouleaux en laiton, ds"-g<sup>m</sup> avec oreilles.
- Flûte 4** Jeu de Jacquot-Lavergne. Tuyaux ouverts, C-H en zinc, c-g<sup>m</sup> en spotted, C-h' avec entailles de timbre et c'-g<sup>m</sup> coupés au ton.
- Quinte 2 1/2** C-E en zinc, de Jacquot-Lavergne, avec entailles, de timbre. F-g<sup>m</sup> en étain sur pieds d'étoffe, de Jeanpierre, provenant de l'ancienne Doublette. F-fs' avec entailles, g'-g<sup>m</sup> avec encoches.
- Trompette 8** Jeu de Jeanpierre. Pavillons en étain, avec entailles de timbre de Jacquot-Lavergne, g<sup>m</sup> à bouche, avec entailles. Pieds en étoffe. C-A avec noyaux carrés, B et H avec noyaux anglais, c-gs avec noyaux à bagues et a-fs<sup>m</sup> avec noyaux en olives. Rigoles, languettes et rasettes d'origine.
- Basson-Hautbois 8** C-h Basson de Jacquot-Lavergne, avec pavillons en zinc pour C-f, avec noyaux anglais, et en spotted pour fs-h, avec noyaux à bagues. Rigoles à larmes. c'-fs<sup>m</sup> Hautbois de Jeanpierre, avec pavillons en étain légèrement refermés au sommet, et entailles de Jacquot-Lavergne. Pieds en étoffe. Comme la Trompette, le Hautbois a été décalé d'un demi-ton, le tuyau g<sup>m</sup> étant à bouche, de Jacquot-Lavergne. Rigoles, languettes et rasettes d'origine. Noyaux à bagues.

**Pédale (30 notes, C-f')**

- Soubasse 16** C-h empruntés au Bourdon 16 du grand-orgue. c'-f' empruntés à la Flûte 4 de pédale.
- Basse 8** C-H empruntés au Bourdon 16 du grand-orgue. c-f' empruntés à la Flûte 4 de pédale.
- Flûte 4** C-f de Jeanpierre, en sapin, ouverts, provenant de l'ancienne Flûte 4 de pédale. fs-f' en étain, avec entailles de timbre, provenant d'un ancien Nazard de Jacquot.

II/I en 16, 8 et 4  
I en 16, 8 et 4  
II en 16, 8 et 4  
Tirasses I et II en 8 et 4  
Appel Trompette

**Sommier**

- A membranes, de Jacquot-Lavergne.
- 1 sommier pour c-g<sup>m</sup> du grand-orgue, diatonique avec basses aux extrémités, placé dans la moitié gauche du buffet. Ordre des chapes : Montre 8, Bourdon 16, Prestant 4, Bourdon 8, Flûte 8 et Fourniture 4 rgs.
  - 1 sommier pour le récit, chromatique avec basses à droite, placé dans la moitié droite du buffet. Ordre des chapes : Basson-Hautbois 8, Trompette 8, Flûte 4, Voix céleste 8, Quinte 2 2/3, Gambe 8 et Flûte harmonique 8.
  - Divers petits sommiers annexes pour C-H du grand-orgue et la Flûte 4 de pédale.

**Console**

Indépendante, tournée vers l'autel, fermée par un rideau coulissant. Claviers en tilleul, frontons courbes, naturelles plaquées d'ivoire et feintes en ébène. Octave : 162 mm. Pédalier concave en chêne, avec feintes rehaussées de palissandre. Tirage des jeux et des accouplements par dominos blancs alignés au-dessus des claviers. 3 accouplements normaux et appel par champignons. Expression par bascule centrale, recouverte de caoutchouc. L'ancien banc, prévu pour un pédalier de 25 notes, traîne encore sur la tribune. Plaque en palissandre incrusté de bois blanc, indiquant :

*Jacquot-Lavergne  
Rambervillers*

**Transmission**

Electro-pneumatique, pour les notes et les jeux.

**Tuyauterie**

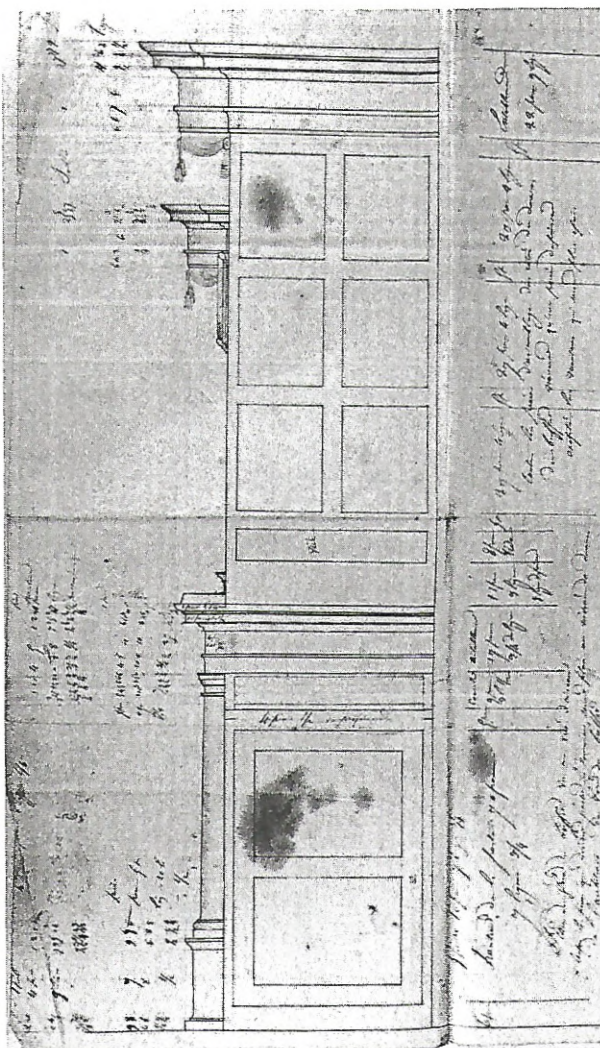
Sur les 19 jeux d'origine, 11 sont encore conservés, plus 1 jeu plus tardif de Jeanpierre. Ces tuyaux Jeanpierre sont de très belle facture, très étoffés, encore entièrement conformes aux habitudes de l'Ancien Régime ; ils ont évidemment été réharmonisés, avec ajout d'entailles de timbre et de dents sur les biseaux, dents qui ont été grattées par Gonzalez pour 3 jeux du grand-orgue. Pourtant, malgré tout, une restauration demeure possible, et un retour à l'état d'origine s'avère hautement souhaitable.

**Diapason**

La à 440 Hz, mais ton de chapelle à l'origine (3/4 de ton plus bas que le ton normal de 435 Hz, selon Didier-Van Caster, en 1903).

**Soufflerie**

Réservoir à 2 plis compensés, de 1862, placé sous le clocher, derrière l'orgue, un peu surélevé. Pompes actionnées par un levier en bois, avec axe au sol. Antiseccousses de Jacquot-Lavergne sur les porte-vent. Le vent n'est cependant pas parfaitement stable, le changement de registres en cours de jeu provoquant des altérations.



Élévation latérale du buffet (Archives Jacquot).

## ANNEXE

**Composition projetée en 1836**
**Clavier manuel (56 notes)**

Bourdon	16
Montre	8
Bourdon	8
Flûte	8
Prestant	4
Nazard	2 2/3
Doublette	2
Sifflet	1
Cornet	5 rgs
Fourniture	4 rgs
Cymbale	3 rgs
Trompette	8 B+D
Clairon	4 B+D
Cromorne	8 B
Hautbois	8 D

**Pédale (18 notes)**

Bourdon	16
Basse	8
Flûte	4
Trompette	8

Tremblant doux

Soufflerie « à l'ancienne méthode », avec trois soufflets cunéiformes de 6' 1/2 sur 3' 1/2, avec 3 plis saillants.

« Abrogé » en bois.

Les brouillons de Jeanpierre montrent que non seulement la Fourniture, mais aussi l'ancienne Cymbale, supprimée par Jacquot-Lavergne, était disposée selon Dom Bédos :

C	c	f	c'	f'	c''	f''
1/2	2/3	1	1 1/3	2	2 2/3	4
1/3	1/2	2/3	1	1 1/3	2	2 2/3
1/4	1/3	1/2	2/3	1	1 1/3	2

Les brouillons de calcul des sommiers permettent également de connaître l'ordre des chapes : Cornet, Montre 8, Prestant 4, Bourdon 8, Bourdon 16, Second 8, Nasard 2 2/3, Doublette 2, Fourniture, Cymbale, Sifflet (entre les pleins-jeux et les anches, comme chez Callinet), Trompette 8, Hautbois 8 et Clairon 4. Les huit premières notes étaient munies de doubles-gravures. A la pédale, toutes les notes avaient deux gravures, l'une pour le Bourdon 16 et la Trompette 8, l'autre pour les Flûtes 8 et 4.

**Composition relevée le 25 février 1935**
**Clavier manuel (56 notes)**

Bourdon	16
Montre	8
Bourdon	8
Dessus de Flûte	8
Flûte harmonique	8
Prestant	4
Doublette	2
Sifflet	1
Cornet	5 rgs
Fourniture	4 rgs
Cymbale	3 rgs
Trompette	8 B+D
Cromorne	8 B
Hautbois	8 D

**Pédale (25 marches, mais 18 notes aux sommiers)**

Bourdon	16
Basse	8
Flûte	4
Trompette	8

Tirasse

Appel anches

Expression générale